

BLIN & BLIN



150 ANS D'UNE AVENTURE INDUSTRIELLE À ELBEUF

**BLIN
&
BLIN**

150 1827
1975 **ANS**
**D'UNE AVENTURE INDUSTRIELLE
À ELBEUF**

ÉDITORIAL

Chère Madame, cher Monsieur,

Accueillie par la Fabrique des Savoirs de la CREA, l'exposition « Blin & Blin, 150 ans d'une aventure industrielle à Elbeuf » nous a offert une occasion unique d'évoquer l'histoire de notre agglomération et de notre pays, tant ce fleuron de l'industrie drapière a marqué son époque et notre territoire.

Tout commence par l'exode de nombreux alsaciens, qui quittent leur région natale après l'annexion allemande de 1871. Parmi eux, quelques dizaines d'industriels iront s'implanter dans des régions plus prospères, entraînant dans leur sillon leur savoir-faire et jusqu'à leurs machines et plusieurs milliers d'ouvriers quand cela fut possible. Elbeuf, cité à la tradition textile séculaire et idéalement située en bord de Seine, fut choisie par plusieurs d'entre eux. Les Blin y établiront notamment leurs ateliers ; devenues par la suite les usines Blin & Blin et qui connaîtront une croissance forte jusqu'à finalement former une véritable « ville dans la ville ». Ce mouvement modifiera profondément la société elbeuvienne. Les techniques industrielles modernes et mécanisées améliorent la productivité, les usines en briques sortent de terre en bordure du centre-ville historique, les familles apportent leur culture, leurs traditions et leurs religions. De ses origines alsaciennes à son déclin progressif en passant par son apogée industrielle, vous pourrez ainsi mesurer l'importance passée des usines Blin & Blin et comprendre les résonances présentes de leur histoire.

Les Elbeuviens n'ont jamais oublié ce patrimoine. Réhabilités, les bâtiments demeurent et illustrent aujourd'hui la grandeur industrielle passée. Minutieusement conservées par le Centre d'archives patrimoniales de la CREA, les archives de l'entreprise nous livrent le récit détaillé de cette aventure... L'ensemble de ces témoignages, enrichis par les donations d'Albert Blin et les documents personnels de nombreux ouvriers, donne tout son sens au présent catalogue, que je vous invite à découvrir.

Très chaleureusement à vous,

Laurent Fabius,
Président de la CREA

AVANT - PROPOS

D'un modeste atelier de tissage alsacien, la « Maison Blin & Blin » implantée à Elbeuf en 1871, est devenue une prestigieuse entreprise française renommée dans le monde entier pour la qualité de sa production de tissus de laine.

Son histoire est indissociable de celle de la famille qui a conduit sa destinée pendant près de cent cinquante ans. D'Aron Blin à Albert Blin, cinq générations ont œuvré à son développement. Les premiers dirigeants ont surmonté le traumatisme de l'exode pour prendre un nouveau départ. Les suivants ont su saisir les opportunités afin d'assurer le maintien de l'activité, parfois dans des circonstances difficiles. Si les choix des derniers expliquent en partie l'échec final notamment par leur incapacité à adapter la production à la démocratisation de la consommation, l'entreprise est emportée sous les effets de la crise qui va bouleverser l'ensemble du tissu industriel français dans les années 1970.

L'histoire des établissements Blin & Blin s'est donc achevée en juillet 1975. L'usine d'Elbeuf, aujourd'hui entièrement réhabilitée, en est le très bel héritage. Il est un autre héritage dont il convient de rappeler l'existence et l'importance. Il s'agit des archives sans lesquelles il eût été impossible de reconstituer cette grande aventure. Menacées de destruction après la fermeture de l'usine, les archives de l'entreprise ont fait l'objet de mesures de sauvegarde et confiées par la municipalité d'Elbeuf aux Archives départementales de Seine-Maritime pour y être classées. Depuis, ces sources se sont enrichies des donations d'Albert Blin et Laurent Zimmern auxquelles se sont ajoutés, au fil du temps, de nombreux documents personnels déposés par d'anciens salariés. Les documents présentés ici sont pour la plupart issus de ces fonds aujourd'hui conservés par le Centre d'archives patrimoniales de la CREA, où ils peuvent être consultés par tous.

La « Maison Blin & Blin » demeure présente dans la mémoire collective comme le symbole d'une industrie fondée sur le savoir-faire de ses ouvriers. Cet ouvrage leur est dédié.

Marie Sanchez,
Archiviste, conservateur en chef du patrimoine
de la CREA

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

1827 - 1975

DE LA
CROISSANCE
À LA CRISE

1827 - 1871

1871 - 1872

1872 - 1914

LA NAISSANCE
EN ALSACE

DE BISCHWILLER
À ELBEUF



Aron BLIN
1798-1866



Théodore BLIN
1835-1897



Maurice BLIN
1824-1879



Eugène BLIN
1860-1909



Jules BLIN
1866-1920



Albert BLIN
1852-1891

**UNE
PÉRIODE DE
MODERNISATION
ET DE RÉORGA-
NISATION**

1914 - 1940

1940 - 1944

1945 - 1975



André BLIN
1887-1958



Ernest BLIN
1880-1949



Maurice BLIN
1879-1967

**L'ENTREPRISE
SOUS L'OCCUPATION
ALLEMANDE**

**DU RENOUVEAU
AU DÉCLIN**



Albert BLIN
1912-2010



Claude ZIMMERN
(marié à Odette BLIN)
1907-1970

1827 - 1871

LA NAISSANCE EN ALSACE



Aron Blin, colporteur
de confession juive,
s'installe en 1825 à
Bischwiller (Bas-Rhin)
où il ouvre un commerce
d'épicerie et de tissus.
Deux ans plus tard,
il crée avec son frère
Jacques, un atelier de
tissage à main d'étoffes
dont ils vendent eux-
mêmes la production.
La première société « Blin
Frères » naît en 1827.

De réorganisations
partielles en agran-
dissements successifs,
l'atelier se transforme
dans les années 1860 en
une véritable entreprise
industrielle qui, à la veille
de l'annexion, compte
parmi les entreprises
les plus importantes de
ce petit centre textile
d'Alsace du nord.

*Panorama de Bischwiller en 1855
Impression lithographiée, musée de Bischwiller*



1827 - 1871
LA NAISSANCE
EN ALSACE

BISCHWILLER

Si les origines familiales se situent à Fort-Louis, petite ville bâtie sur une île du Rhin à 41 kilomètres de Strasbourg, l'histoire de l'entreprise Blin et Blin débute à quelques kilomètres de là, à Bischwiller. Modeste village vivant de l'élevage, Bischwiller devient au cours du XVII^e siècle un lieu de refuge pour les protestants chassés de France et des villes catholiques d'Alsace et de Suisse. Porteurs de traditions artisanales, les réfugiés y créent de nombreux tissages de laine. Sous leur impulsion, la ville se transforme en un centre lainier prospère qui compte près de 5 000 habitants dont 60 maîtres drapiers en 1820.



Aron Blin (1798-1866)
par le sculpteur elbeuvien Eugène-Ernest Chrétien
Buste en bronze, musée de Bischwiller

ARON BLIN

Moyse Aron – Aron Blin pour l'état civil – est le premier juif à s'installer à Bischwiller en 1825: il est alors âgé de 27 ans. Le changement de résidence et d'orientation professionnelle témoigne de sa volonté de rompre avec la vie de précarité et de pauvreté qui est celle des juifs d'Alsace à cette époque. Bischwiller offre de réelles possibilités d'accès au patronat pour ceux qui souhaitent s'élever dans la hiérarchie sociale. Sans formation technique mais avec une solide expérience du commerce, Aron Blin s'engage dans le métier de fabricant. Son succès à la tête d'une des entreprises les plus prospères de Bischwiller et son action au sein des institutions municipales et philanthropiques le placent au rang des notables de la ville.

199

Manufacture de Draps & Nouveautés
Savons. Coirs laine. Géorgiennes cruesées & lisses.



BLIN PÈRE FILS & BLOC

Messieurs M. Weil & Fils à Strasbourg
ce qui est payable dans Bischwiller à

expédié à vos risques et périls

par l'entremise de

Bischwiller (Bas Rhin) le 22 Mars 1860

32677	29 90		
32666	29 80		
32522	29 -		
32826	29 90	20 30	
32538	29 90	20 60	
32578	29 60		
32699	29 10	29 -	
32600	29 70	29 50	
32505	28 30	28 60	20 20 20 = la queue longie 20 20 20 60 30 No
32592	28 20	28 20	
32577	29 10	28 90	
32649	29 50		
32642	28 50	28 20	
32799	29 60	29 50	
32700	29 20	29 20	
32668	29 60		
32668	28 -	29 50	486.50 Prop. univ. de l'Etat

Facture à en-tête de la société Blin père fils & Bloc(h) en date du 22 mars 1860
C.A.P. Fonds Blin & Blin (3Z1)

1. *Laine brute en suint*



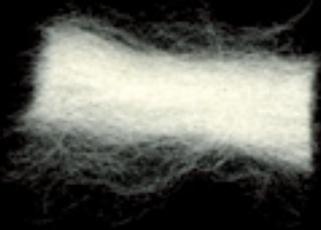
2. *Laine lavée*



3. *Laine cardée*



4. *Laine peignée*



5. *Fil cardé*



6. *Fil peigné*



LA CRÉATION DE L'ENTREPRISE

Profitant du décret d'émancipation du 27 septembre 1791 en faveur des juifs de l'Est, Aron Blin ouvre un commerce d'épicerie et de tissus à son arrivée à Bischwiller. En 1827, il monte avec son frère Jacques un petit atelier de tissage à main d'étoffes qui donne naissance à la première société « Blin Frères ». Après le décès de ce dernier en 1849, Aron Blin s'associe avec ses fils Maurice et Théodore ainsi qu'un négociant du nom de David Bloch au sein d'une nouvelle société « Blin père & fils et Bloch-Javal ».

L'OUTIL DE PRODUCTION

La production est dispersée dans plusieurs ateliers jusqu'à ce que la société acquiert en 1851 une usine équipée d'un système de production d'énergie hydraulique permettant de rassembler plusieurs stades de la fabrication. Grâce à un prêt de l'État, une usine plus moderne car mécanisée et mue par la vapeur sera construite en 1862 dans le quartier du Laddof à Bischwiller. La transformation de l'outil de production s'accompagne d'une augmentation de la main-d'œuvre constituée à l'origine de paysans déracinés peu habitués aux contraintes de l'atelier. Pour organiser l'encadrement de cette main-d'œuvre en constante augmentation (380 en 1869), l'entreprise s'appuie sur la discipline et les œuvres philanthropiques s'inscrivant dans l'effort collectif que mène l'ensemble des fabricants de Bischwiller.

LA PRODUCTION DE DRAP DE LAINE CARDÉE

Durant toute cette période alsacienne, l'entreprise maintient ses choix commerciaux et fabrique des draps unis en laine cardée tout comme l'ensemble de la draperie bischwilléroise dont elle accompagne le développement jusqu'à la guerre en 1870. Les récompenses qu'elle obtient dès 1849 à l'occasion des expositions commerciales soulignent ses efforts constants pour améliorer la qualité de sa production.



Les centres de Bischwiller et d'Elbeuf sont spécialisés dans la fabrication des tissus de laine cardée. Durant toute son histoire, la société Blin va rester fidèle à ce type de production, faisant du drap cardé sa spécialité et son produit d'excellence.

1871 - 1872 DE BISCHWILLER À ELBEUF



*Les bâtiments de l'usine d'Elbeuf situés avenue Gambetta, par Jules David en 1888
C.A.P. Acquisition ville d'Elbeuf (51Z2-9Fi1404)*



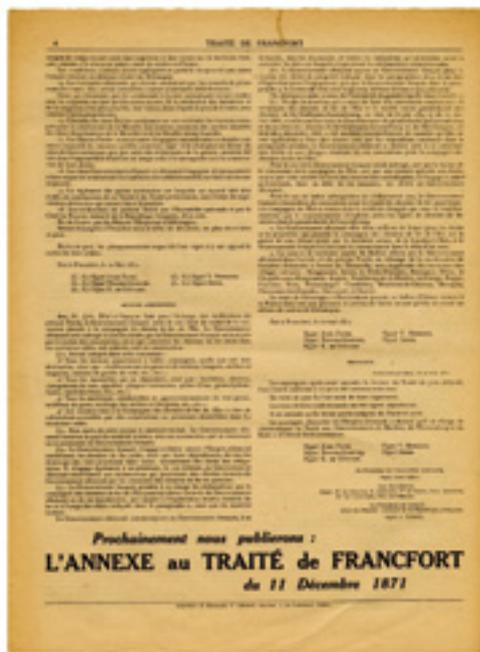
Le 10 mai 1871, le traité de Francfort met fin à la guerre et entérine la cession de l'Alsace et de la Lorraine à l'Allemagne. Les fabricants de Bischwiller sont face à un choix crucial : « rester ou émigrer ». La majorité d'entre eux, dont les dirigeants de la maison Blin et Bloch, choisit d'émigrer en territoire français.

Après un premier voyage de Théodore Blin en mars 1871, le choix de la société se porte sur Elbeuf qui dispose de nombreux atouts. La ville est proche de la capitale et occupe une position privilégiée sur la Seine. Son industrie drapière est prospère et produit des draps renommés pour leur qualité. Enfin, elle dispose d'une main-d'œuvre nombreuse.

1871 - 1872
DE BISCHWILLER
À ELBEUF

LES CAUSES DE L'EXODE

Les raisons du transfert des activités de la maison Blin et Bloch à Elbeuf sont économiques et politiques. L'intégration de l'Alsace à l'espace douanier allemand entraîne la perte du marché français qui constituait jusqu'alors le principal débouché de sa production de drap noir. Enfin, le traité de Francfort prévoit que les sujets des provinces annexées qui souhaitent conserver la nationalité française jouiront jusqu'au 1^{er} octobre 1872 de la faculté de transporter leur domicile en France et de s'y fixer, moyennant une déclaration préalable d'option. Fervents républicains, fidèles aux idéaux émancipateurs de la Révolution, les dirigeants de Blin et la communauté juive de Bischwiller dans son ensemble, choisissent l'exode et optent pour la nationalité française en 1872.



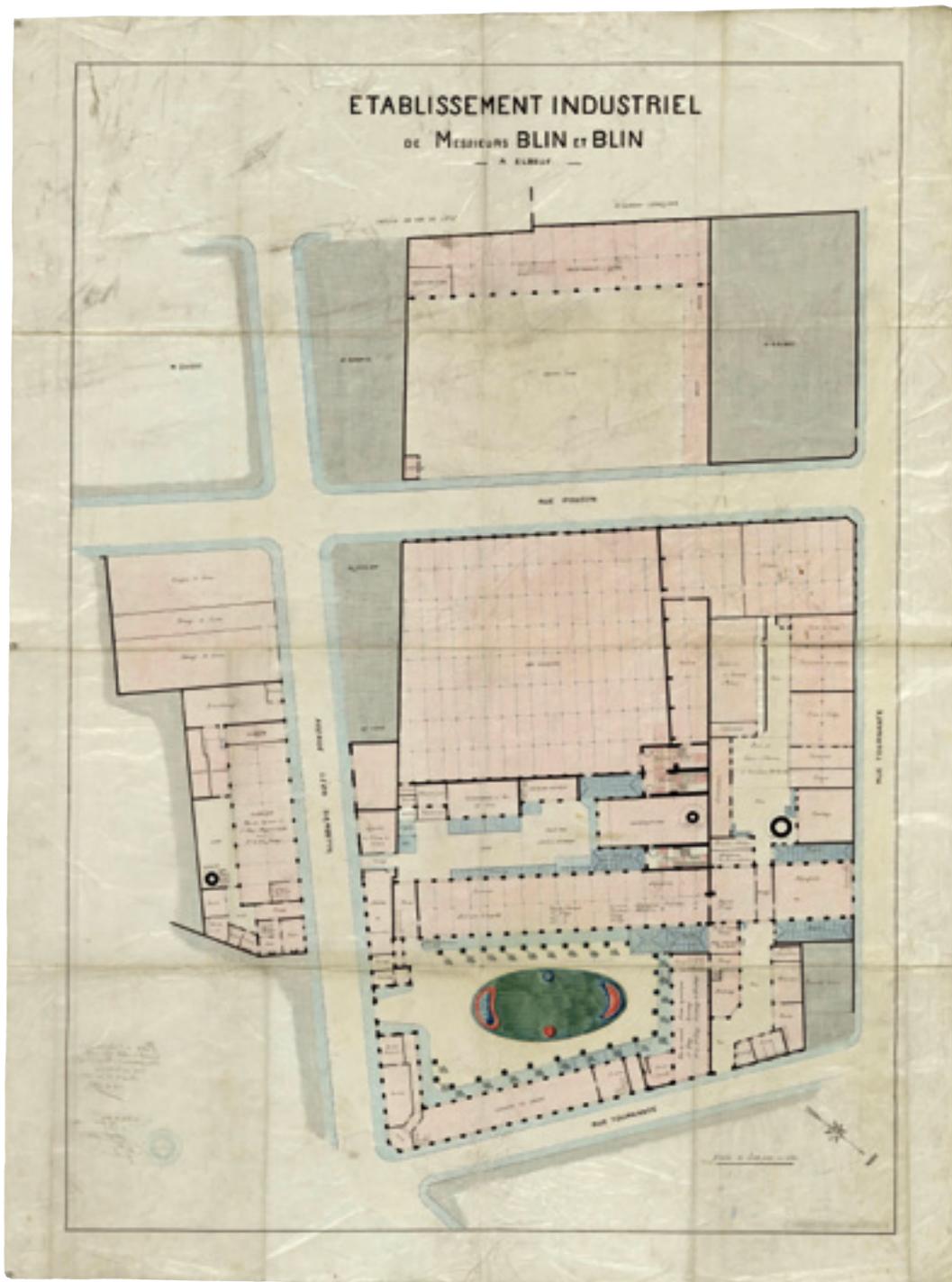
*Publication commerciale du traité de Francfort du 10 mai 1871
C.A.P. Don Jacques Guillet (290Z)*

**Registre des demandes d'option pour la nationalité
française déposées à la mairie d'Elbeuf entre 1871 et 1872**

C.A.P. Fonds ville d'Elbeuf (2J-ELB 43)

*Options
pour la
Nationalité française.*

N°	Noms du plais.	Lieu de naissance.	Date	à	au
48	Guillon, F ^{rs} Eugène	Chionville	11 3 ^{es} 1856	à Jéumont	11 Mai 1871
49	Mahout, Dominique	Marbelle, Anoulet	13 mai 1846	à Delbarrice 24	13 Mai
50	Paillard, F ^{rs} Octave	Richemont, Anoulet	17 Juin 1811	à Delbarrice 47	14 Mai
51	Weber, Joseph	Recheny (B.R)	10 mai 1858	à 7 ^{es} 14	14 mai
52	Nold, Jean	Chambourg (B.R)	16 avril 1851	"	15 mai
53	Nold, Jean	Chambourg (B.R)	1 ^{er} mai 1822	"	15 mai
54	Nold, Madeleine	Bischwiller	6 Juin 1861	"	15 Mai
55	Nold, Louis	Bischwiller	3 Janvier 1863	"	15 Mai
56	Nold, Jean, né Rostetter, habitant	Chambourg	1823	"	18 Mai
57	Schlinges, Jacques	Widmannschwiller (B.R)	12 mai 1819	"	17 Mai
58	Dreyfus, Emile	Wiesembourg	12 10 ^{es} Juin 1849	"	18 Mai
59	Blin, Maurice	Lapreman (B.R)	22 8 ^{es} 1824	"	18 Mai
60	Blin, Albert, Auguste	Bischwiller	29 ^{es} 1852	"	18 id
61	Blin, Louis	Bischwiller	6 Janvier 1858	"	18 id
62	Blin, Ernest	Bischwiller	7 Juillet 1862	"	18 id
63	Dreyfus, Alfred, Isaac	Wiesembourg	1 ^{er} Mai 1857	"	22 Mai
64	Dreyfus, Robert, Désiré	Bischwiller	6 9 ^{es} 1870	"	22 id
65	Dreyfus, Auguste, Eugène	Bischwiller	3 Janvier 1872	"	22 id
66	Dreyfus, né Laraf, Pauline	Mulhous (B.R)	16 9 ^{es} 1843	"	22 id
67	Paillard, né Marie Guckert	Chambourg (B.R)	23 2 ^{es} 1831	à Delbarrice 47	22 id
68	Weill, Jacques	Chichelgen (B.R)	22 7 ^{es} 1837	"	24 Mai
69	Weill, Jacques, né Blig, Louis	Bischwiller	12 9 ^{es} 1831	"	24 id
70	Louis, né Blig, né Ochtersch, Léon	Chambourg	11 Juillet 1861	"	24 id
71	Dessaut, Georges	Mouchage, Mouchage	17 Juillet 1844	à Delbarrice 47	25 Mai



*Plan de l'usine Blin et Blin d'Elbeuf en 1887
C.A.P. Don Jacques Thoraval (1Fi 0009)*

L'INSTALLATION À ELBEUF

Lorsqu'elle s'installe à Elbeuf, la colonie alsacienne compte environ 1 000 personnes dont 9 % de fabricants et négociants, 65 % d'ouvriers et 4,5 % d'employés. Cette arrivée massive suscite des réactions de méfiance et d'hostilité. Le groupe patronal, uni par l'attachement à la religion des ancêtres, par l'expérience de l'exode et par la nostalgie de l'Alsace, s'oppose à la bourgeoisie locale catholique et conservatrice dont il se distingue aussi par son engagement républicain. Parlant le dialecte alsacien et en majorité de religion protestante, les ouvriers venus à la suite de leurs patrons rencontrent eux aussi des réactions hostiles que le contexte économique difficile ne fait qu'accroître.



*Premier numéro du bulletin de la société de gymnastique l'Alsacienne-Lorraine créée en 1894
C.A.P. Fonds Blin & Blin (3Z1052)*

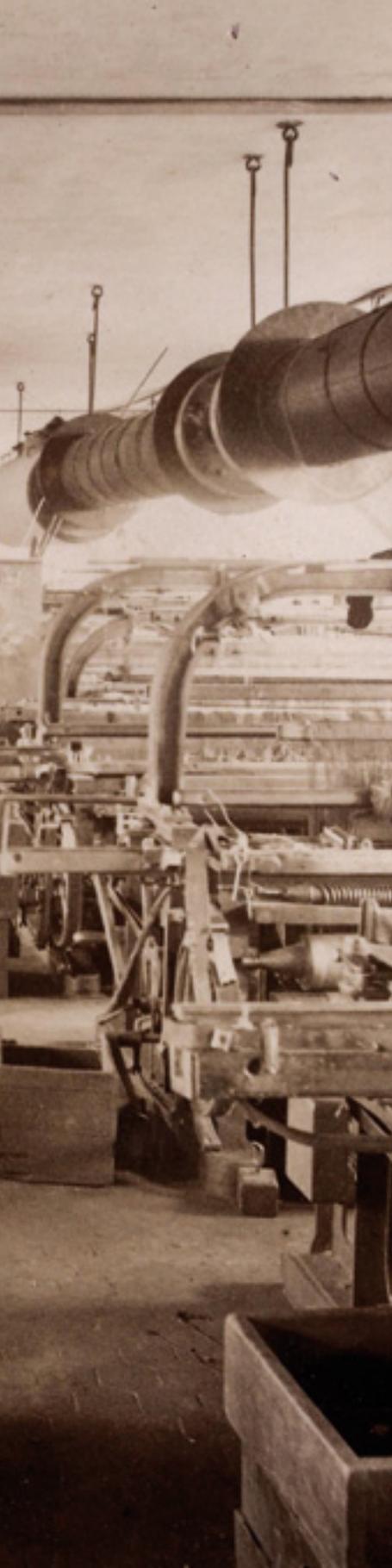
UNE USINE MODERNE ET MONUMENTALE

La société a pris très tôt des dispositions pour transférer ses activités à Elbeuf. Le nouvel acte de société y est enregistré le 8 juin 1871. Dès le 17 juin, Maurice Blin fait l'acquisition d'une propriété de 10 300 m² sur laquelle est prévue la construction d'un nouvel établissement. Les travaux débutent en août 1871. L'usine se compose de 9 bâtiments construits à l'alignement des rues Michelet et Poussin. Elle est à Elbeuf, la seule usine à réunir toutes les opérations de la fabrication du drap, du triage de la laine aux apprêts. Pour éviter les pertes de temps dues à la circulation des matières premières et des pièces de drap, les ateliers sont distribués selon leur rang dans le processus de fabrication. L'entreprise reprend son activité au printemps 1872.

Atelier de tissage de l'usine d'Elbeuf, par Jules David en 1888
C.A.P. Acquisition ville d'Elbeuf (51Z2-9Fi1416)

DE LA CROISSANCE À LA CRISE

1872 - 1914



L'exode offre à la maison Blin et Bloch, l'opportunité de créer une nouvelle entreprise sur les bases de l'expérience alsacienne. À la tête de l'usine la plus moderne et la plus puissante d'Elbeuf, les membres de la famille Blin et leurs associés intègrent les rangs de la bourgeoisie locale où ils se distinguent par leur sens du devoir social.

Jusqu'en 1893, la croissance de l'entreprise Blin est spectaculaire. Mais au tournant du siècle, deux problèmes majeurs se font jour : des besoins en financement croissants que les ressources propres au groupe familial ne suffisent pas à combler et une évolution défavorable de la demande qui s'oriente vers des tissus moins chers.

LA FAMILLE

Maurice et Théodore prennent la direction de l'entreprise à la mort de leur père Aron Blin en 1866. Aux côtés de leurs cousins Fraenckel, ils constituent à Elbeuf une nouvelle bourgeoisie portée par la volonté d'intégrer la société des notables qui les conduit peu à peu à adopter le mode de vie aristocratique des élites elbeuviennes traditionnelles. Les nouvelles résidences, leurs mobiliers et la pratique des sports sont autant de signes d'un train de vie devenu plus luxueux. Enfin, Albert (fils de Maurice), Jules et Eugène (fils de Théodore) obtiennent la reconnaissance et la considération par leur participation à la vie locale. L'attachement aux traditions de la religion juive s'estompe pour ne plus se manifester qu'à l'occasion des mariages qui contribuent à la constitution d'un réseau de parentés dans d'autres milieux comme la banque ou le négoce parisiens. Dans l'entreprise, la tradition est maintenue. Les fils font leur apprentissage sous la direction de leur père et apprennent auprès des chefs d'atelier toutes les étapes de la fabrication, du triage de la laine aux apprêts. Souvent, les études sont prolongées pour acquérir une culture juridique ou commerciale devenue indispensable.

LES ASSOCIÉS

Le nouvel acte de société déposé à Elbeuf le 8 juin 1871 confirme l'association entre les familles Blin et Bloch. Les principales dispositions destinées à assurer la continuité de l'entreprise et à prévenir la dispersion du patrimoine sont maintenues, notamment en ce qui concerne les conditions d'entrée des fils à la direction de l'entreprise. Pourtant de nouvelles clauses qui visent à maintenir l'équilibre du rapport de force entre les deux familles indiquent l'apparition de divergences. David Bloch quitte la société en 1874, ses fils Sylvain en 1877 et Edgar en 1881. La dissolution n'est officialisée qu'en 1884. Désormais, au sein de la nouvelle société Blin et Blin créée le 5 octobre 1883, l'équilibre se doit d'être établi entre les deux branches issues des fils d'Aron, Maurice et Théodore.

*Le personnel et Théodore Blin au premier plan
dans la cour de l'usine d'Elbeuf, par Jules David en 1888
C.A.P. Acquisition ville d'Elbeuf (51Z2-9Fi1420)*





*L'équipe des ouvriers de l'atelier de teinture, par Jules David en 1888
C.A.P. Acquisition ville d'Elbeuf (51Z2-9Fi1440)*



Atelier de tissage de l'usine d'Elbeuf, par Jules David en 1888
C.A.P. Acquisition ville d'Elbeuf (51Z2-9Fi1415)



LA GESTION DU PERSONNEL

Stoppée par la guerre, l'activité de la draperie elbeuvienne n'a toujours pas repris en 1873. L'entreprise Blin et Bloch ne rencontre donc aucune difficulté pour recruter et compléter le contingent des 200 à 300 ouvriers arrivés d'Alsace à la suite de leurs patrons. De 409 en 1876, l'effectif atteint 1601 employés en 1900. Dans une usine totalement intégrée où le grand nombre d'ouvriers s'ajoute à la complexité du processus de fabrication, la régularité et la continuité de la production dépendent tout autant des savoir-faire que de l'aptitude au travail collectif. Afin d'assurer la transmission des valeurs de l'entreprise, c'est donc autour du groupe alsacien (38 % des effectifs et 70 % des contremaîtres en 1891) que les dirigeants organisent l'intégration des ouvriers locaux, encore peu habitués au travail et à la discipline de l'atelier. Guidés par cette vision réaliste des contraintes liées aux structures et au fonctionnement de l'entreprise, les Blin mettent en œuvre un programme social à destination de l'ensemble du personnel dont les effets attendus sont le maintien d'une main-d'œuvre stable et disciplinée.

LA MÉCANISATION ET L'ÉNERGIE

L'usine modèle telle que les dirigeants de Blin l'ont envisagée se doit d'être à la pointe du progrès. Dès 1872, la mécanisation est poussée à l'extrême. Les fournisseurs se répartissent selon le type de matériel. Pour les métiers mécaniques, l'entreprise fait appel à la société alsacienne de construction mécanique alors que le matériel de filature et de tissage est importé d'Angleterre, de Belgique ou d'Allemagne. Les machines utilisées pour les apprêts sont quant à elles fabriquées par des sociétés françaises de Paris, Reims, Louviers ou Elbeuf avec Asselin et Quidet. La forte mécanisation de l'outil de production exige une force motrice importante. À l'origine, l'énergie est produite par 2 chaudières de 400 chevaux vapeur transportées d'Alsace. En 1908, l'usine compte 10 machines à vapeur dont la consommation journalière de charbon s'élève à 42 tonnes. L'électricité est installée entre 1886 et 1887 pour être généralisée en 1912.

LA PRODUCTION

À l'origine, les Établissements Blin sont connus pour la qualité de leur production de drap noir destinée aux vêtements pour hommes et qui correspond aux impératifs de la mode dans la décennie 1870-1880. Mais la mode évolue vers les tissus plus légers et moins chers et l'entreprise doit s'adapter en diversifiant sa production. Lors de l'exposition universelle de Paris en 1878, elle rencontre un réel succès avec une nouvelle collection de draps unis et légers de couleurs vives destinés à l'ameublement et aux robes. Elle s'engage par ailleurs dans la production de flanelles blanches et de couleur en pure laine ou mélangée de coton dont la qualité est reconnue à l'exposition de 1900. Enfin, sous l'impulsion de la jeune génération (Jules et Eugène, les fils de Théodore Blin) l'entreprise se lance dans la fabrication d'articles nouveaux, réalisés avec du fil peigné.

Magasin de présentation des collections
C.A.P. Fonds Blin & Blin (3Fi6129)

UNE PÉRIODE DE MODERNISATION ET DE RÉORGA- NISATION

1914 - 1940



En 1907, l'entreprise est confrontée à une grave crise due en partie à l'effondrement des ventes. Soumise à la pression des créanciers, elle parvient malgré tout à obtenir l'étalement de sa dette. Les bénéfices réalisés pendant la guerre lui permettent de transformer l'appareil de production et d'améliorer la productivité.

Les efforts consentis pour gagner de nouveaux marchés à l'exportation et pour s'adapter à l'évolution de la demande intérieure ont pour effet de tripler les ventes entre 1919 et 1929. Néanmoins, les causes structurelles de déséquilibre demeurent : les coûts de production sont trop élevés et les ressources propres restent insuffisantes malgré plusieurs ouvertures de capital.

1914 - 1940

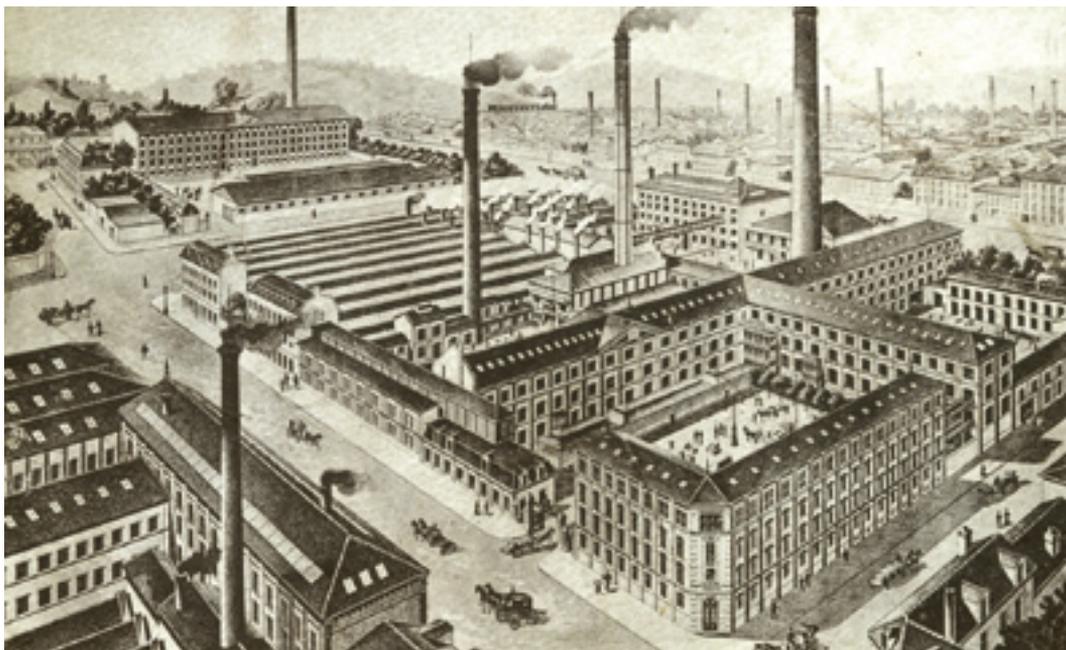
UNE PÉRIODE DE MODERNISATION ET DE RÉORGANISATION

LES COMMANDES MILITAIRES

La capacité de production de l'industrie textile du pays est considérablement ralentie en raison de l'invasion en 1914 des départements de l'Est et du Nord où sont situés les grands centres lainiers. L'Intendance militaire se tourne alors vers les autres zones de production pour se fournir en drap militaire. Blin signe son premier marché avec l'Armée le 10 septembre 1914. La commande porte sur des étoffes les plus diverses mais de qualité inférieure à la production habituelle: tissus pour gants, bandes molletières, draps pour vareuses et tuniques, tissus de flanelle ou cache-nez... Ces contrats conclus jusqu'en 1919 ont un effet sur le chiffre d'affaires qui augmente de façon spectaculaire entre 1914 et 1915 puis se stabilise jusqu'à la fin du conflit. L'activité durant cette période permet à l'entreprise de retrouver une rentabilité satisfaisante que ses dirigeants vont mettre à profit pour développer l'outil de production.

Contrat de fourniture de drap bleu clair à l'administration militaire, 1915
C.A.P. Fonds Blin & Blin (3Z438)





*Détail d'affiche publicitaire par B. Arnaud, imprimeur Paris-Lyon
Collection Musée d'Elbeuf*

L'EXPANSION DE L'APPAREIL DE PRODUCTION

L'entreprise subit une profonde mutation du fait de la guerre. L'accroissement et la modernisation du parc de matériel s'accompagnent d'une extension du domaine foncier : de 26 650 m² en 1908, il atteint 90 550 m² en 1919. La superficie de l'établissement d'Elbeuf augmente également et passe de 22 650 m² à 31 150 m². On agrandit et modernise la filature de la rue Gariel en 1917 et deux nouvelles filatures sont construites, l'une à Saint-Pierre-lès-Elbeuf, l'autre à Brosville dans l'Eure. Enfin, l'usage de l'électricité est étendu à l'ensemble de l'usine. En 4 ans, 75 moteurs électriques sont installés dans les ateliers.

L'EXPORTATION

Devant l'augmentation considérable de son potentiel de production, l'entreprise se trouve face à un marché national trop étroit. Malgré une réelle diversification de ses produits, Blin demeure un fabricant d'étoffes chères. En 1919, Ernest Blin (fils d'Albert et petit-fils de Maurice) décide de créer un service exportation dont il confie la responsabilité à son ami Jacques Floury. Très vite, l'exportation devient une composante permanente et essentielle de l'entreprise. Les ventes sont réalisées en grande partie dans 3 zones géographiques : 44,4 % au Royaume-Uni, 36,1 % en Amérique du sud et 20,2 % en Europe continentale.

CHARLES MULET

BELGRANO 2108

TELEGRAMS: MULET
Cables A. B. C. Y Lince

BUENOS AIRES 21 Mars 1920
Casilla Correo 1921

Monsieur J.L. FLOURY
Majestic Hôtel
BUENOS AIRES

Monsieur,

J'ai l'avantage de vous remercier réception de votre estimée lettre du 13 courant, par laquelle vous me confirmez l'honneur de représenter la Maison BLIN & BLIN d'Elbeuf, en me concédant l'Agence exclusivement pour Buenos Aires et la République Argentine.

Je me déclare d'accord qu'une commission de 3 % me sera réservée sur toutes les affaires traitées avec les maisons établies en Argentine, que les ventes soient faites à Buenos Aires ou par les bureaux de Paris; que je serai remboursé des frais de correspondance et de télégramme.

Concernant le règlement des comptes, je vous proposerai les dates des 30 Juin et 31 Décembre de chaque année.

Je suis également d'accord en ce que le contrat d'essai sera valable jusqu'au 15 Juin 1920, et qu'à cette époque, le cas échéant, il sera célébré un nouveau contrat pour une période plus étendue.

Je prends l'engagement de ne représenter en Argentine aucune autre fabrique analogue à la vôtre.

J'ai pris bonne note que MM. BLIN & BLIN doivent ratifier par câble le choix que vous avez fait, en attendant leur confirmation par lettre.

Croyez bien que je dédierai tous mes efforts pour atteindre le but proposé et en vous remerciant pour la confiance dont vous m'honorez, je vous prie d'agréer, Monsieur, les salutations empreintes,

De votre tout dévoué.

Charles Mulet

"EL PORVENIR"

1902 B. MITRE 1910

Casa de Comptos

PARIS: 19 RUE MARTEL 19

Sucursal

CORDOBA: SAN MARTIN 66

SAN ISIDRO

LOMAS DE ZAMORA

A a I

UNIÓN TELEF. 132, LIBERTAD

PRECIO FIJO

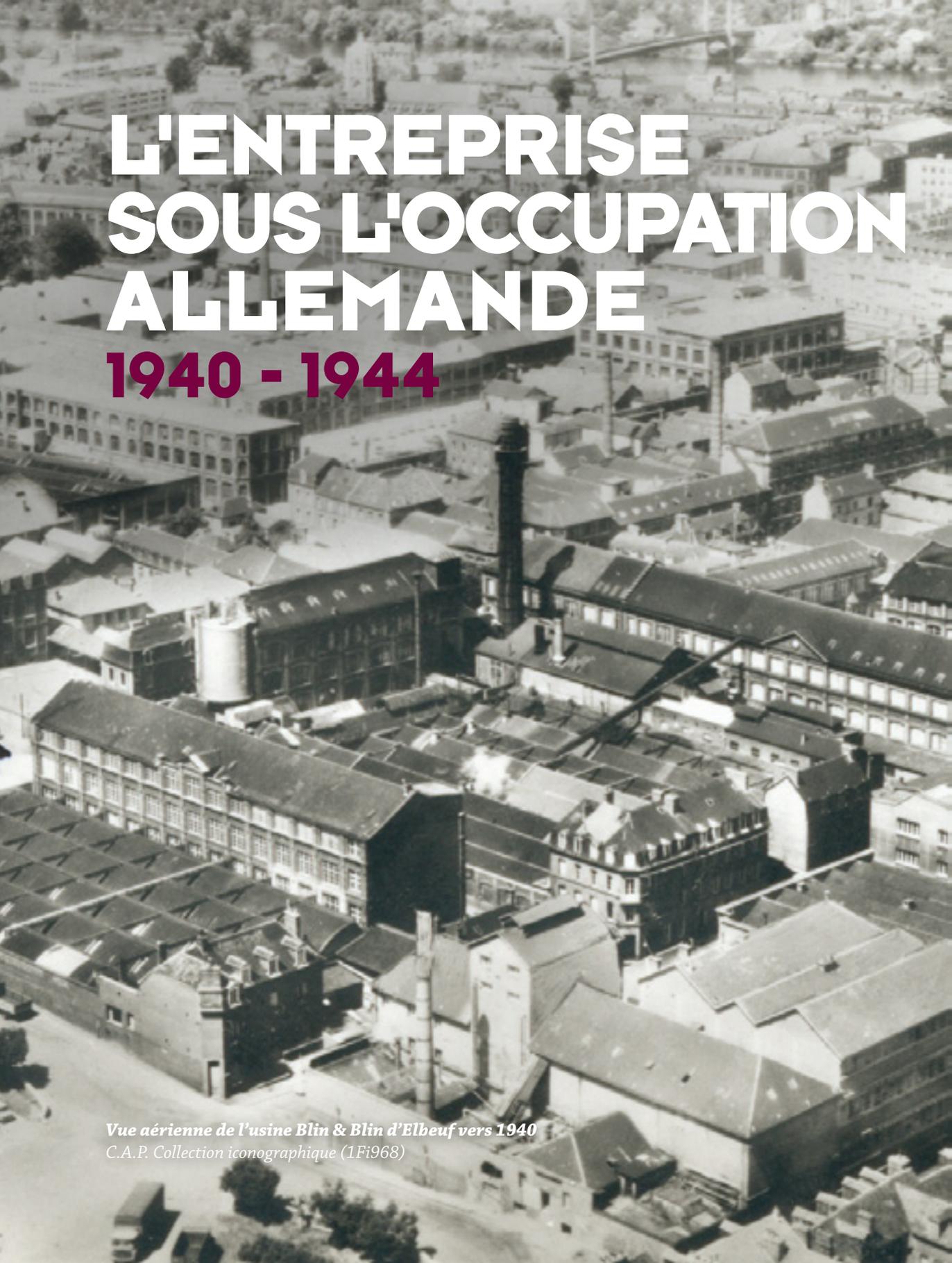
Nº *Bayreuth*
Buenos Aires, *Abril 24* de 1919

Sr C Mulet

DEBE

à Antonio Casanegra e Hijos

$\frac{1}{2}$ bot Velours	12 -	600	
$\frac{1}{2}$ " "	8	4 -	
$\frac{1}{2}$ Vigella	350	175	
$\frac{1}{2}$ " Velours	14 -	700	
$\frac{1}{2}$ " "	11 81	590	
$\frac{1}{2}$ Galardura	13 50	675	
$\frac{1}{2}$ Saticu	11 50	575	
$\frac{1}{2}$ " Nicotiana	9	450	
$\frac{1}{2}$ " Croiset	8	400	
$\frac{1}{2}$ Pied tigre	17 00	850	
$\frac{1}{2}$ " pais	10 90	545	
$\frac{1}{2}$ " " "	9 50	475	6485
20% d'ib			1287
			\$ 51.48
<p>CASANEGRA & HIJOS Recibi en importe</p> <p><i>J. Casanegra</i> 1 coupon drape aux la chapelle</p>			8 59 50

An aerial photograph of a large industrial complex, likely a factory or mill, with numerous buildings and a prominent tall chimney. The image is in black and white, showing the dense layout of the industrial site and surrounding urban area.

L'ENTREPRISE SOUS L'OCCUPATION ALLEMANDE 1940 - 1944

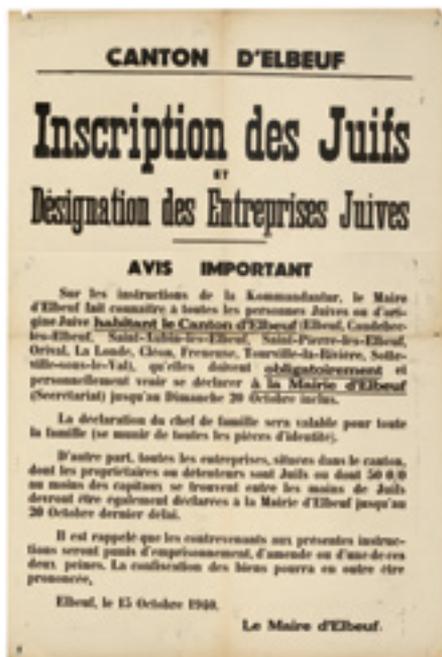
Vue aérienne de l'usine Blin & Blin d'Elbeuf vers 1940
C.A.P. Collection iconographique (1Fi968)



À l'été 1940, les patrons français doivent faire face à une situation extraordinaire, née de la défaite puis de l'Occupation. Le dispositif mis en place dès le printemps par les dirigeants de Blin assure la pérennité de l'entreprise en lui permettant d'échapper à l'aryanisation. L'activité est maintenue grâce aux commandes militaires allemandes.

Les gains réalisés entre 1940 et 1944 n'étant pas réinvestis en raison de la conjoncture économique, l'entreprise dispose d'une trésorerie abondante au sortir de la guerre. Au cours de ces années, s'élabore un nouveau programme social conforme à la logique du corporatisme prévu par la Charte du travail qui va constituer le socle de sa politique sociale d'après-guerre.

1940 - 1944 L'ENTREPRISE SOUS L'OCCUPATION ALLEMANDE



L'ARYANISATION

À partir d'octobre 1940, les autorités allemandes mettent en œuvre une politique de spoliation des juifs dont l'aryanisation économique fait partie et qui consiste à transférer la gestion des entreprises juives à des administrateurs « aryens ». Afin de garantir la pérennité de l'entreprise, Maurice, Ernest et André, les fils d'Albert Blin prennent plusieurs décisions dès le printemps 1940 dont celle de remplacer tous les administrateurs juifs. Le 16 mai, un accord est conclu avec la société Bedeaux. Charles Bedeaux, ami d'Ernest Blin assure la fonction de garde et d'arbitrage alors que la direction est confiée à Ferdinand Touillon, ingénieur-conseil. Le 21 juin, la raison sociale est modifiée sous la forme d'Anciens établissements Blin & Blin.

*Mesures d'inscription des juifs et des entreprises juives en application des ordonnances allemandes des 27 septembre et 18 octobre 1940
C.A.P. Collection iconographique (8Fi1421)*

UN FONCTIONNEMENT SOUS CONTRÔLE

Dans un contexte de baisse de la demande civile et de fermeture des marchés à l'étranger, les commandes allemandes sont indispensables à la survie de l'entreprise qui commence à produire pour l'occupant en octobre 1940. Elle obtient le statut de *Rüstung Betriebe* (entreprise sous contrôle total des allemands) qui garantit son approvisionnement puis, en 1943, celui de *Sperr-Betriebe* (du nom du ministre allemand de l'armement Albert Speer) qui l'exempte du prélèvement de main-d'œuvre destinée au Service du travail obligatoire. En contrepartie, l'entreprise doit se plier aux contraintes de prix bas et de délais tout en portant la responsabilité de l'emploi des matières premières, du matériel et de la main-d'œuvre. Malgré ces conditions de production difficiles, l'entreprise réalise des gains qui lui permettent de disposer d'une confortable trésorerie à l'issue du conflit.

Paris, den 20. Oktober 1943

Betriebs (Werks) Nr.: 2105-336

S-Betriebs-Nr.: **TEX** № 006264

Bescheinigung

Der Militärbefehlshaber in Frankreich und der Minister, Staatssekretär für industrielle Produktion und Verkehr erklären hiermit

den Betrieb **Blin et Blin**
in **Elbeuf, Seine Inf. 16 Av. Gambetta** zum **S-Betrieb**

Die dieser Bescheinigung beigelegte Bekanntmachung ist sichtbar an der für Betriebsnachrichten üblichen Stelle auszubringen.

I. Die Erklärung zum S-Betrieb bringt der Betriebsführung folgende Vorteile:

- Der gegenwärtige Arbeiterstand des Betriebes ist von anderweitigen Dienstverpflichtungen ausgenommen.
- Die Arbeitskräfte, die zur Erfüllung der dem Betrieb anvertrauten deutschen und französischen Programme nachweisbar zusätzlich erforderlich sind, unterliegen ebenfalls dem unter a) genannten Schutz.
- Die Schutzgewährung zu a) und b) gibt dem Betrieb die Möglichkeit, ein kontinuierliches Anlernen von Fachkräften zur Leistungssteigerung innerhalb des Betriebes durchzuführen.

II. Die vorgenannten Vorteile sind jedoch von der Erfüllung folgender Verpflichtungen abhängig:

- Der Betrieb hat alles daranzusetzen, dass die ihm anvertrauten Programme fristgemäß und in qualitativ einwandfreier Ausführung durchgeführt werden.
- Minderleistungen oder Produktionsstörungen durch unwillige oder unfähige Mitarbeiter und Arbeitskräfte des Betriebes müssen unverzüglich mit allen Mitteln beseitigt werden. Notfalls sind entsprechende Entlassungen mit Einverständnis der zuständigen Arbeitseinsatzdienststellen vorzunehmen.
- Die Betriebsführung ist für den rationellsten Einsatz von Material, Rohstoffen und Arbeitskräften voll verantwortlich. Entbehrliche Arbeitskräfte sind aus eigener Initiative der Betriebsführung oder auf Verlangen hierzu ermächtigter Kommissionen oder Organe zu entlassen oder zur zeitweisen Beschäftigung in anderen Betrieben freizugeben.

Diese Erklärung zum S-Betrieb und die daraus folgenden Vorteile werden nur aufrechterhalten, wenn der Betrieb die vorerwähnten Bedingungen in korrekter Weise erfüllt.

Die Betriebsführung hat somit alle Maßnahmen zu treffen, die den Betrieb zur Höchstleistung befähigen.

Die Erfüllung der vorgenannten Verpflichtungen werden laufend von den zuständigen Dienststellen kontrolliert werden, die weitestgehend in der Durchführung ihrer Aufgaben von der Betriebsführung zu unterstützen sind.

Der Militärbefehlshaber in Frankreich

gen. v. Stülponagel

General der Infanterie

F. d. V.



Militärverwaltungsvicechef

Attestation attribuant le statut de « Speer-Betriebe », 1943
C.A.P. Fonds Blin & Blin (3Z279)



LE RETOUR DE NOS PATRONS

Le samedi 21 octobre, le Conseil de l'Association a réuni tout le personnel pour souhaiter la bienvenue à nos patrons réunis d'ard. Nous donnons le compte-rendu de cette manifestation en 4^e page.

Nos lecteurs auront beaucoup de lire et de beaux salutations prononcées par M. Maurice au nom de ses frères et de son bon personnel :

Mes Chers Amis,

Tout d'abord comment vous remercier de la nouvelle marque d'amitié que vous nous apportez en nous offrant ces fleurs et ce cadeau qui constituera un témoignage durable de cette manifestation émouvante. Nous sommes infiniment touchés et vous en gardons une gratitude accrue. Nos remerciements, en particulier, tous les anciens de la maison qui sont maintenant retournés, et avec lesquels, il y a plus de quarante ans, nous sommes passés par tous les métiers pour apprendre les secrets de notre métier. C'est grâce à eux que nous avons pu mener à bien notre tâche, quelquefois lourde.

Il y a trois semaines, déjà, en retrouvant l'usine après quatre années de cruelles épreuves, en recevant de ceux qui s'y trouvaient un si cordial accueil, en visitant les ateliers amoureusement parés et décorés de souhaits de bienvenue, nous avions éprouvé une émotion profonde. Et voilà qu'aujourd'hui, plus massivement groupés derrière Maurice Lecoq, vous donnez aux paroles qu'il vient de prononcer une force bouleversante dont nous ne savons comment vous remercier. Déjà, en 1941, lorsque nos frères étaient parmi vous, vous leur aviez manifesté, dans une pétition unanime, votre fidèle attachement. Et, durant notre exil, moralement si pénible, ce qui nous a bien souvent soutenus, c'était l'assurance donnée par les uns et les autres que nous n'étions pas oubliés, que l'on nous attendait, que votre amitié nous restait.

L'attente a été longue, mais enfin l'heure de la libération a sonné et, de nouveaux, nous sommes réunis.

Malheureusement, nombreux sont ceux de nos amis qui ont disparu, et, en premier lieu, Charles Mathias, modeste de dévouement et de travail, auquel nous avons eu le grand chagrin de ne pouvoir dire adieu ;

Gruson, qui a été Président de votre Association et qui avait droit encore à une longue carrière ; Charles Renaud ; Madame Roulin, tragiquement tuée au cours d'un bombardement, en même temps que Madame Binard et sa fille ; Goïrrou et sa femme, également tués par les Allemands ; Pierre Gigan, mort au Champ d'Honneur ; Lecoq et Picard, déçus en captivité, et des anciens comme Viréris, un des doyens de la maison, et combien d'autres, telle que la malheureuse Sarah Holmstedt, disparue depuis deux ans, combien d'autres que je ne puis citer tant la liste est longue, sans compter tous ces prisonniers et déportés que nous attendons avec une impatience chaque jour plus grande.

Pendant notre absence, M. Touillon, dont vous avez apprécié la haute intelligence, a bien voulu accepter la lourde charge de diriger la maison. Resté en contact avec nous, il s'est appliqué, à une époque où le point de vue commercial ne guidait ni nous, à introduire et à développer un programme social que nous avions élaboré avec lui. Il va nous rester, à nos côtés, et avec nous, et, je l'espère, avec vous, il va continuer, dans le même esprit de solidarité et d'union, l'œuvre entreprise. De toutes mes forces, je souhaite qu'elle se poursuive dans l'atmosphère

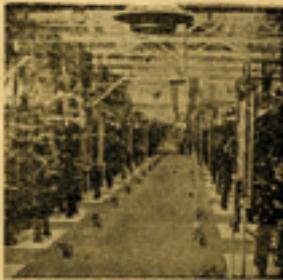
phère de bonne humeur, d'amitié, de compréhension mutuelle, qui régnait en ce moment. Le vieux proverbe : « L'union fait la Force » est toujours vrai. Ce n'est que par l'union, par une réciproque et amicale coopération dans laquelle les droits et surtout les devoirs de chacun seront compris et mélangés, que l'œuvre commerciale pourra, à l'avantage de tous, prospérer ; que l'entreprise à laquelle a-eu avec vous déjà plus de quarante ans de notre vie, à laquelle vous collaboriez avec tant de cœur, fière de ses succès, anxieuse de sa réussite, pourra porter toujours plus haut, toujours plus loin, son renom d'honnêteté commerciale, de qualité de production.

Mais, hélas, quarante et des années d'activité font que nous sommes maintenant des vieux et que nous devons nous préoccuper, avec vous, d'assigner ceux qui seront à nous remplacer. Je vous demande, je demande aux jeunes surtout, car ils ont devant eux toute une vie, d'accorder à ceux qui nous suivront, parce que je pense qu'ils en seront dignes, la même confiance que celle que vous nous avez, à plusieurs reprises, et de façon si touchante, témoignée. Vous connaissez déjà M. Claude. Né par la guerre, et né à celle-ci terminée, il revivra, animé du même esprit que nous, c'est-à-dire recherchant l'amélioration de la vie ouvrière, dans toute la mesure compatible avec la prospérité de la maison. Car, vous le savez, c'est cette prospérité qui conditionne essentiellement la nôtre.

Jean-Pierre, mari de ma fille Denise, père d'un fils, mon petit-fils, qu'il ne connaît pas, prisonnier depuis quatre ans passés, n'a aujourd'hui que quelques semaines. Vous l'accueillerez, comme nous accueillons tous ces hommes qui souffrent depuis si longtemps, et, avec vous, il apprendra son métier, auquel il avait commencé à s'initier.

Albert, le fils de M. Ernest, actuellement sous-lieutenant, suivra naturellement nos traces, et, lui aussi, avec vous, passera par toutes les étapes et nous avons passé.

Comme je vous l'ai dit, je vous demande, lorsqu'ils seront là, de leur ouvrir vos cours, pour qu'ils puissent, tout grand, vous ouvrir les leurs, pour que, en commun, nous encore présents, ou nous disparus, vous puissiez, dans une prospérité développée, dans un monde devenu meilleur, après tant de souffrances, maintenir haut et ferme le drapeau BLIN et BLIN.



Voir une salle de tissage particulièrement remarquable

**Article du Bulletin de l'Association du Personnel de Blin et Blin
relatant la fête organisée à l'occasion du retour des dirigeants, 1945**
C.A.P. Don Marie-Louise Bisson (59 Z 1)

1940 : UN NOUVEAU PROGRAMME SOCIAL

Sans doute en réaction aux événements de 1936, Ernest Blin élabore en 1940 un nouveau programme social dont il confie la mise en œuvre à Ferdinand Touillon. Son objectif est de créer les conditions favorables au maintien du consensus social dans l'entreprise et au service de l'entreprise. L'association professionnelle du personnel de Blin & Blin (APPB) fondée en 1940 en est le pivot. Cette création marque les débuts d'un processus d'institutionnalisation de la politique sociale de l'entreprise. L'intervention patronale s'exerce dès lors dans le cadre contractuel de conventions qui définissent clairement la nature et les modalités de ses rapports avec le personnel. Les réalisations de l'association sont nombreuses et très diversifiées. Si elle assure la continuité des actions déjà existantes, elle accompagne aussi des mesures d'un genre nouveau qui visent à organiser le statut du personnel.

LES BLIN PENDANT L'OCCUPATION

Grâce à l'appui des ouvriers, les Blin sont maintenus dans l'entreprise comme conseillers techniques. Mais, la pression se fait plus forte après la publication du second statut des juifs en juin 1941. Se sentant menacés, ils quittent Elbeuf avec leurs familles le 10 décembre pour se réfugier en zone sud. Sans s'engager, les trois frères apportent de manière ponctuelle leur soutien à la Résistance. Ayant atteint l'Angleterre, Claude Zimmern, gendre de Maurice Blin et Albert, fils d'Ernest Blin, intègrent les rangs des Forces Françaises Libres. Albert obtient la Croix de guerre et le grade de capitaine pour son action clandestine au service des maquis.

*Plaquette de l'Association Professionnelle du Personnel de Blin & Blin, créée en 1940
C.A.P. Fonds Blin & Blin (3Z959)*





Atelier des rentrayaises en 1975
C.A.P. Don Yvon Longuemare (50Z1 9Fi0653)

1945 - 1975

**DU RENOUVEAU
AU DÉCLIN**



Au lendemain de la guerre, la situation économique des établissements Blin & Blin est satisfaisante et l'entreprise dispose d'une abondante trésorerie constituée pendant l'Occupation.

L'exportation constitue la composante essentielle de la stratégie de développement élaborée à partir des années 1950. Blin devient ainsi l'une des principales firmes françaises exportatrices de tissu de laine.

Pourtant, l'entreprise ne surmonte pas les effets néfastes de la conjonction entre les tendances lourdes de l'évolution de l'industrie lainière d'une part et les contradictions entre sa stratégie de développement et ses structures internes d'autre part.

1945 - 1975 DU RENOUVEAU AU DÉCLIN

LA CRISE DE LA MAIN-D'ŒUVRE

À partir des années 1950, Blin doit faire face à la diversification du tissu économique local. La politique nationale de décentralisation industrielle favorise l'arrivée de nouvelles entreprises qui proposent des salaires nettement plus élevés. Désormais, il s'agit plus d'attirer et de garder les ouvriers que d'augmenter la productivité. Les pratiques sociales traditionnelles, mises en œuvre par l'entreprise et placées sous le contrôle du nouveau comité d'établissement et de l'association professionnelle du personnel de Blin & Blin, sont maintenues et développées. Mais, après l'installation de la Régie Renault à Cléon en 1958, l'entreprise ne peut empêcher le départ d'un grand nombre de ses ouvriers parmi lesquels figurent les plus qualifiés. Elle rencontre de réelles difficultés de recrutement. Les nouveaux employés qui sont plus jeunes ou plus vieux et plutôt des femmes et des étrangers, constituent une main-d'œuvre moins qualifiée et plus instable. Cette situation a des effets néfastes sur les conditions de fonctionnement et sur les coûts de production.



*Plaquette de l'Association
professionnelle du personnel de
Blin & Blin vers 1960
C.A.P. Don Marie-Louise
Bisson (99Z1)*

L'EXPORTATION

Alors que le marché intérieur se réduit, l'entreprise se tourne vers les marchés étrangers sous l'impulsion de Claude Zimmermann. D'appoint au début des années 1950, l'exportation devient à partir de 1956 une composante essentielle de l'activité. Les ventes à l'étranger sont en constante progression (53,8 % entre 1946 et 1956 et jusqu'à 66 % en 1968), surtout dans les pays en voie de développement, au Japon et à Hong-Kong alors qu'elles régressent en Europe et en Amérique du nord. Blin devient l'une des principales entreprises françaises exportatrices de tissu de laine avec une part de 24 % du total des exportations. Ce succès lui vaut de recevoir l'Oscar à l'exportation en 1963 et 1969.

VOICI LE TABLEAU D'HONNEUR DE L'EXPORTATION FRANÇAISE

LES 16 MEILLEURS EXPORTATEURS 1963

ont reçu leurs récompenses des mains de M. V. GISCARD D'ESTAING

La cérémonie officielle du 9 juillet a témoigné du prestige sans égal qui s'attache au titre « OSCAR DE L'EXPORTATION », dont la valeur tient à une triple raison : la qualité du jury qui l'accorde, le mérite des lauréats qui le reçoivent...

... et aussi la rareté d'une récompense pour laquelle près de 200 entreprises avaient, cette année, présenté leur candidature.

OSCAR 1 RÉSERVÉ AUX ENTREPRISES INDUSTRIELLES COMPTANT ENTRE 500 ET 5000 SALARIÉS

MORS CONCOURS	SH C. & A. HOLWEG (Strasbourg, Roheim (B.-R.) et St-Dié (Vosges)) ● MACHINES SPECIALES POUR L'IMPRESSION	900 salariés	N° 1 mondial dans son secteur
GRAND PRIX	SH BLIN & BLIN (Ebleuf (S.-M.) - Roudain (Nord), etc.) ● TISSUS DE LAINE	1 100 »	Un effort de prospection « planétaire »
GRAND PRIX	SH SCIARY (Vitry (Seine)) ● MACHINES A SOUDAGE, ETC.	669 »	La Poi (soudage) qui soude les montages
MENTION D'EXCELLENCE	SH DES ELECTRODES ET REFRACTAIRES « SAVOIE » (Paris, Notre-Dame-de-Bretagne (Savoie) - Virvieux (Rhône)) ● ELECTRODES, ETC.	681 »	« Une entreprise magnifique... »

OSCAR 2 RÉSERVÉ AUX ENTREPRISES INDUSTRIELLES COMPTANT ENTRE 51 ET 500 SALARIÉS

MORS CONCOURS	SH ABO (Paris, Villejuif (Seine) et Châteauneuf-du-Loir (Sarthe)) ● MACHINES A SOLDER	420 salariés	Progression des résultats « exponentielle »
MORS CONCOURS	SH DOFAN (Paris et Combraille (Seine)) ● SACS DE DAMES	425 »	Trois fois Oscar de l'exportation
GRAND PRIX	SH ALBARET (Rantigny (Oise)) ● MATERIEL DE COMPACTAGE ROUTIER	200 »	Un vieux nom français est devenu une grande marque internationale
GRAND PRIX	PRO-COMBUS (Paris et Gannesvilliers (Seine)) ● PROCÉDES DE DEMARRAGE DES MOTEURS A COMBUSTION INTERNE	80 »	« Même Cap Concord est notre client »
MENTION D'EXCELLENCE	SH JOUAN (Paris et Mezy (S.-et-O.)) ● INSTRUMENTS DE CONTRÔLE ET DE MESURE	320 »	Financier du Made in France

OSCAR 3 RÉSERVÉ AUX ENTREPRISES INDUSTRIELLES COMPTANT DE 0 A 50 SALARIÉS

GRAND PRIX	SH COMETA (Mareffoury (Seine)) ● COMMANDE AUTOMATIQUE DE L'ECLAIRAGE	45 salariés	« Unique au monde... »
GRAND PRIX	SH GOLDBER (Saint-Julien-en-Genevois (Haute-Savoie)) ● BRACELETS POUR MONTRES.	49 »	Défié français contre Colibri germanique
MENTION D'EXCELLENCE	SH VELLER & CIE (Gennevilliers (Seine)) ● MATERIEL MEDICO-CHIRURGICAL	50 »	Exemple de coopération professionnelle

OSCAR 4 RÉSERVÉ AUX ENTREPRISES COMMERCIALES OU PRESTATAIRES DE SERVICES

MORS CONCOURS	SH MIXO (Nouilly-sur-Seine (Seine)) ● DISTRIBUTEUR D'AVERTISSEURS ELECTROMAGNETIQUES	11 salariés	Résultats doublés en un an
GRAND PRIX	COMPADEC (Paris) ● CONSTRUCTION D'USINES	36 »	Deux milliards de commandes pour l'industrie française
GRAND PRIX	EXTRAFEM (Arvinsmasses (Hte-Savoie)) ● SYNDICAT PROFESSIONNEL D'EXPORTATEURS DE MONTRES, ETC.	7 adhérents	L'indépendance dans l'indépendance !
MENTION D'EXCELLENCE	SH SERNY (Paris) ● MONTURES DE LUNETTES FANTAISIE	21 salariés	En moins 305 jours par an (en presque)

EN OUTRE, 18 LETTRES DE RECOMMANDATION ONT ÉTÉ DÉPOSÉES À DES ENTREPRISES QUE SEULE LA LIMITATION DU NOMBRE DES RÉCOMPENSES A ÉCARTÉ DU PALMARÈS 63.





*Le personnel de l'atelier de décatissage quelques jours avant la fermeture définitive en juillet 1975
C.A.P. Don Yvon Longuemare (50Z1)*

*Déménagement des machines
en septembre 1975 par Yvon Longuemare,
C.A.P. Don Yvon Longuemare (50Z1)*





*Collections de tissus pour écharpes,
musée d'Elbeuf*

UNE POLITIQUE COMMERCIALE INADAPTÉE À LA DEMANDE

Malgré les tentatives de diversification, le drap en pure laine très apprêté reste le produit phare de la maison Blin & Blin alors que la demande s'oriente inexorablement vers les tissus plus légers en laine peignée, en fibres mélangées ou synthétiques. Fidèle aux grandes maisons de négoce, l'entreprise voit sa clientèle se restreindre et les nouveaux marchés acquis à l'étranger ne suffisent plus à enrayer la chute des ventes.

LA FERMETURE

La perte importante qu'enregistre l'entreprise en 1962 déclenche une grave crise au sein du conseil d'administration. Les solutions avancées par Albert Blin dans une étude où il analyse la situation sont rejetées, entraînant son départ en 1964. Les plans de redressement élaborés en 1971 puis en 1974 établissent clairement les causes des difficultés de l'entreprise : une situation financière dégradée, des ventes en baisse et une production inadaptée au marché. À ces causes internes viennent s'ajouter les effets d'une mauvaise conjoncture générale de hausse des prix de la laine, du pétrole et du coût du crédit. En juin 1975, l'entreprise qui continue de produire mais à perte, dépose le bilan et licencie 660 employés.





Les travaux de reconversion de l'usine Blin d'Elbeuf vers 1980
C.A.P. Don Jacques Thoraval (3Fi6163)

BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES

Ouvrages

DAUMAS (Jean-Claude) *L'amour du drap : Blin & Blin, 1827-1975*
Besançon, Presses universitaires franc-comtoises, 1999

BECCHIA (Alain) *La draperie d'Elbeuf des origines à 1870*
Rouen, Publications de l'Université de Rouen, 2000

BLIN (Eugène) *L'industrie de la laine cardée dans la région normande*
Rouen, Imprimerie Cagniard, 1891

CHAUVEL (Denise) *Les Elbeuviens originaires d'Alsace et de Lorraine*
Bulletin de la Société de l'histoire d'Elbeuf (n° 41 et 42), 2004

CONCATO (Francis) *L'appareil productif elbeuvien face au changement*
Études normandes (n° 2), 1987

LARGESSE (Pierre) *Les rapports sociaux sous l'Occupation et après la Libération dans le textile elbeuvien*
Bulletin de la Société de l'histoire d'Elbeuf (n° 21), 1994

VERHEYRE (Philippe) *Les mauvais comptes de Vichy : l'aryanisation des entreprises juives*
Paris, Éditions Perrin, 1999

Les Descendants de Moyse Blin
Bulletin de l'association (n° 1), 1988 - (n°22), 2011

Presse locale

L'industriel elbeuvien, 1870-1914

L'Elbeuvien, 1881-1944

Journal d'Elbeuf, à partir de 1929

Fonds conservés au Centre d'archives patrimoniales

Collections iconographiques conservées dans les sous-séries 1Fi, 3Fi et 9Fi

Fonds de la ville d'Elbeuf, sous-série 4H_EL B

Fonds Blin & Blin, 3Z1 à 3Z1257

Fonds Albert Blin, 275Z1 à 275Z64

Don Laurent Zimmern, 277Z1 à 277Z3

ISBN en cours
Dépôt légal : juin 2012

© La CREA

BLIN & BLIN

150 ¹⁸²⁷₁₉₇₅ ANS D'UNE AVENTURE INDUSTRIELLE À ELBEUF

Cette publication retrace les 150 ans de l'histoire de l'entreprise familiale Blin et Blin, de sa naissance à Bischwiller (Bas-Rhin) en 1827 à sa fermeture à Elbeuf en 1975. Elle aborde l'histoire de ses dirigeants et l'évolution de son appareil productif autour des salariés, ces hommes et ces femmes qui ont fait la réputation des tissus de la marque Blin & Blin. Elle donne suite à l'exposition présentée par le Centre d'archives patrimoniales de la CREA à la Fabrique des savoirs, du 30 mars au 10 juin 2012.

Une sélection minutieuse a été opérée parmi les centaines de dossiers des deux fonds majeurs conservés par le Centre d'archives patrimoniales : le premier constitué des archives de l'entreprise elle-même, le second correspondant aux archives personnelles et familiales recueillies par Albert Blin, l'un de ses derniers dirigeants. Pièces manuscrites, imprimés, plans, photographies, cartes postales y sont présentés au côté d'objets issus des collections des musées d'Elbeuf et de Bischwiller.

